

EGYPTE ARCHITECTURE

III - Les TEMPLES et les PALAIS

Le Temple de Louxor

Le temple de Louxor est un immense complexe de situé sur la rive Est du Nil dans la ville aujourd'hui connue sous le nom de Louxor (ancienne Thèbes). Les travaux de construction ont commencé pendant le règne d'Amenhotep III au 14ème siècle av. JC.

Horemheb et Toutankhamon ont ajouté des colonnes, des statues et des frises – Akhenaton avait auparavant détruit les cartouches de son père et installé un sanctuaire à Aton, mais le plus grand effort d'expansion eut lieu sous Ramsès II environ 100 ans après la mise en place des premières pierres.



Le temple proprement dit s'ouvre sur le premier pylône de 24 m de hauteur, construit par Ramsès II. Ce pylône était orné de scènes des triomphes militaires

de Ramsès (en particulier la bataille de Qadesh); plus tard, les pharaons, en particulier ceux des dynasties nubienne et éthiopienne, y ont également enregistré leurs victoires.

L'entrée principale du complexe du temple était à l'origine flanquée de six statues colossales de Ramsès – quatre assises, et deux debout – mais seulement deux (les deux assises) ont survécu.

Les visiteurs peuvent actuellement voir un obélisque de granit rose de 25 m de hauteur - un autre fut emmené à Paris, en 1835, où il se trouve maintenant au centre de la Place de la Concorde. Il fut offert en 1830 au roi de France Charles X par Méhémet Ali.

L'ensemble, aux proportions imposantes mais harmonieuses, fut complété par une colonnade processionnelle haute de plus de vingt mètres, formant un kiosque monumental qui marquait l'entrée du temple.

Après la cour vient donc la colonnade processionnelle construite par Amenhotep III : un couloir de 100 m bordé par 14 colonnes en forme de papyrus. Des frises sur le mur décrivent les étapes de la fête d'Opet, depuis les sacrifices de Karnak en haut à gauche, en passant par l'arrivée d'Amon à Louxor au bout de ce mur, et se terminant par son retour du côté opposé. Les décorations ont été mises en place par Toutankhamon, le pharaon est représenté, mais ses cartouches ont été remplacés par ceux de Horemheb.

Au-delà de la colonnade, une cour péristyle œuvre d'Amenhotep. Les colonnes les mieux conservées sont sur le côté oriental, où quelques traces de couleur originale peuvent être vues. Le côté sud de cette cour est composé d'une cour hypostyle de 36 colonnes (c.-à-d. un espace couvert soutenu par des colonnes) qui mène dans les salles intérieures sombres du temple.

Le Temple de Karnak

Le complexe du temple de Karnak est situé sur les rives du Nil à environ 2,5 kilomètres au nord de Louxor.

Il se compose de quatre parties principales, l'enceinte d'Amon-Re, l'enceinte de Montu, l'enceinte de Mout et le temple d'Amenhotep IV (démantelé), ainsi que quelques petits temples et sanctuaires situés à l'extérieur des murs d'enceinte des quatre parties principales, et plusieurs avenues de sphinx à tête de bélier reliant l'enceinte de Mut, l'enceinte d'Amon-Ré et le temple de Louxor.



Le sanctuaire intérieur du complexe, était aligné avec le coucher du soleil du solstice d'été.

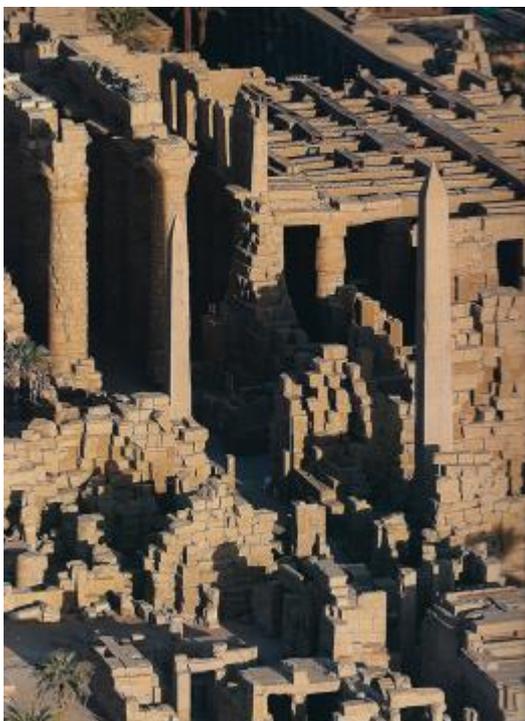
Les temples de Louxor et de Karnak étaient autrefois reliés par un dromos bordé de sept cents sphinx à tête de bélier et de stations ou chapelles reposoirs où s'arrêtaient les barques de la triade thébaine lors de la grande fête d'Opet.



Sous le règne de Nectanebo Ier, cette allée cérémonielle fut complétée par des sphinx à visage humain (ou androsphinx) du côté du temple de Louxor.



Le dromos constituait l'articulation principale de la ville qu'il traversait du nord au sud, la divisant en un quartier ouest bordant le Nil où se trouvait le port, ses quartiers populaires et celui des artisans. Un quartier, probablement plus résidentiel, s'étalait entre les grandes enceintes des principaux temples et contenait de nombreux sanctuaires répartis le long des grandes allées pavées qui quadrillaient la cité.



KARNAK

À droite obélisque d'Hatchepsout

À gauche obélisque de Thoutmosis I

Au fond ; grande salle hypostyle de Sethi I^{er}

De nombreux dirigeants ont contribué à construire le gigantesque ensemble, notamment les souverains du Nouvel Empire. Le site se compose d'une série de pylônes, menant dans les cours, les salles, les chapelles, les obélisques, et les temples plus petits. La principale différence entre Karnak et la plupart des autres temples et sites en Egypte est la durée pendant laquelle il a été développé et utilisé. Les travaux de construction ont commencé au 16ème siècle avant JC, et étaient à l'origine assez modestes en taille. Mais finalement, dans l'enceinte principale seulement, vingt temples et chapelles seront construits.

Une trentaine de pharaons ont contribué à la construction, leur permettant d'atteindre une taille, une complexité et une diversité jamais vues ailleurs.

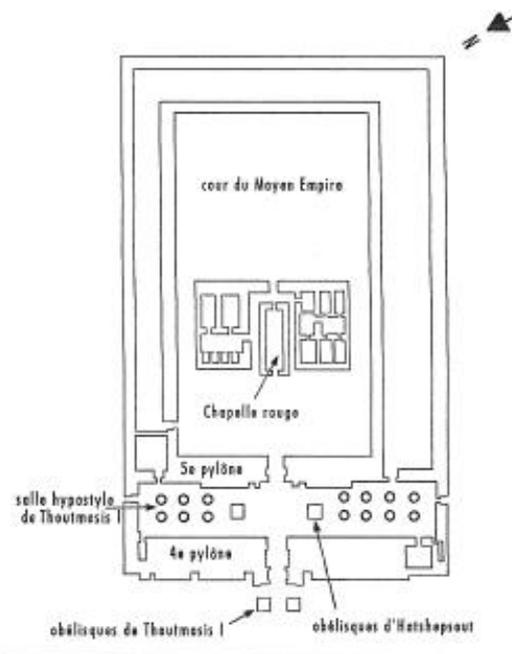
A Karnak, Hatshepsout démolit la porte construite par Thoutmosis II, elle érigea 2 obélisques de 30 mètres dans cet espace devenu ouvert, entièrement recouverts de feuilles d'or.

Les obélisques du Nouvel Empire étaient inférieurs à 30 mètres de haut pour un poids de 450 tonnes.

L'obélisque inachevé d'Hatchepsout à Assouan (carrière de granit) dépassait 41 mètres pour environ 1 000 tonnes !!!

Le travail se faisait (?) avec des pics en dolérite, roche plus dure que le granit. La technique utilisée par Senmout est gravée sur des blocs de la chapelle rouge.

Alors corégente avec Thoutmosis III, elle érigea cette chapelle en quartzite rouge pour abriter la barque d'Amon et fit construire, sur l'axe sud du temple, une nouvelle porte monumentale avec un nouveau pylône surmonté de mâts à la pointe dorée



Aménagement du temple d'Amon à Karnak sous le règne d'Hatchepsout

Cette chapelle fonctionna probablement entre l'an 16 du règne de Thoutmosis III jusqu'à l'an 30, date de la construction de la nouvelle chapelle en granite de Thoutmosis III. A cette dernière date, la chapelle rouge fut démontée et ses blocs entassés proprement. A la proscription d'Hatchepsout, vers l'an 30, les blocs visibles furent martelés, mais les autres restèrent intacts. Une large partie fut utilisée par Amenhotep III pour les fondations du IIIème pylône où les premiers furent découverts par G. Legrain vers 1900. Puis, H. Chevrier acheva l'extraction des blocs, dont une première étude fut publiée sous le nom de Lacau et Chevrier en 1977. L'équipe du Centre Franco-Égyptien d' Étude des temples de Karnak (CFEEETK) entreprit ensuite le classement des blocs et le remontage par anastylose dans le cadre du Musée en plein air du Temple de Karnak. Ce travail remarquable permet aujourd'hui d'observer la Chapelle Rouge comme elle était (ou presque) du temps d'Hatchepsout.



La Chapelle Rouge reconstituée

La chapelle se compose de 2 pièces : un vestibule et un sanctuaire où reposait la barque d'Amon. Le côté sud a une longueur de 17,3 mètres. La largeur de la chapelle est de 4 mètres. Le décor de l'assise consiste en un long défilé de dieux Nil et de femmes, à genoux, représentant les provinces d'Égypte et des lieux géographiques.

Le Temple de Malqatta

C'est pendant le règne d'Amenhotep III (de 1391 à 1353) que l'Égypte connut la plus grande prospérité, celui-ci fit construire un immense complexe jubilaire de 25 hectares de palais et de temples sur le site de Malqatta.

Le temple d'Amon avait une surface égale à celle de St Pierre à Rome avec une capacité de 60 000 personnes.

Il fit creuser un bassin rituel de navigation de 2 km⁵ X 1 km soit 250 ha (15 fois le stade France !). Identifié au dieu solaire il y navigua sur sa barque céleste en compagnie de la reine Tiy.

La vénération du disque solaire date de lui et non de son fils Akhenaton !

Son cartouche s'écrivait : Neb-maât-Ré soit le maître-la plume de Maât- le soleil: c'est-à-dire : le maître de Maât est Ré.

La solarisation se développe : Amon-Ré; Sobek-Ré; Khnoum-Ré...c'est le début de la religion solaire qui place le soleil au centre du monde divin.

Les colosses dits de Memnon (ci-dessous) marquaient l'entrée de son temple funéraire.



Colosses de Memnon

La prospérité de son règne entrainera une mutation profonde, une révolution intellectuelle et religieuse qui s'ouvrira sur un monde nouveau.

Sous la direction d'Amenhotep III, les ouvriers ont construit plus de 250 bâtiments et monuments. L'un des projets de construction les plus impressionnants donc fut le complexe de temples de Malqatta, connu par les Égyptiens comme la «maison de la joie», pour servir sa résidence royale sur la rive ouest de Thèbes, juste au sud de la nécropole thébaine.



Amenhotep III



La reine Tiy

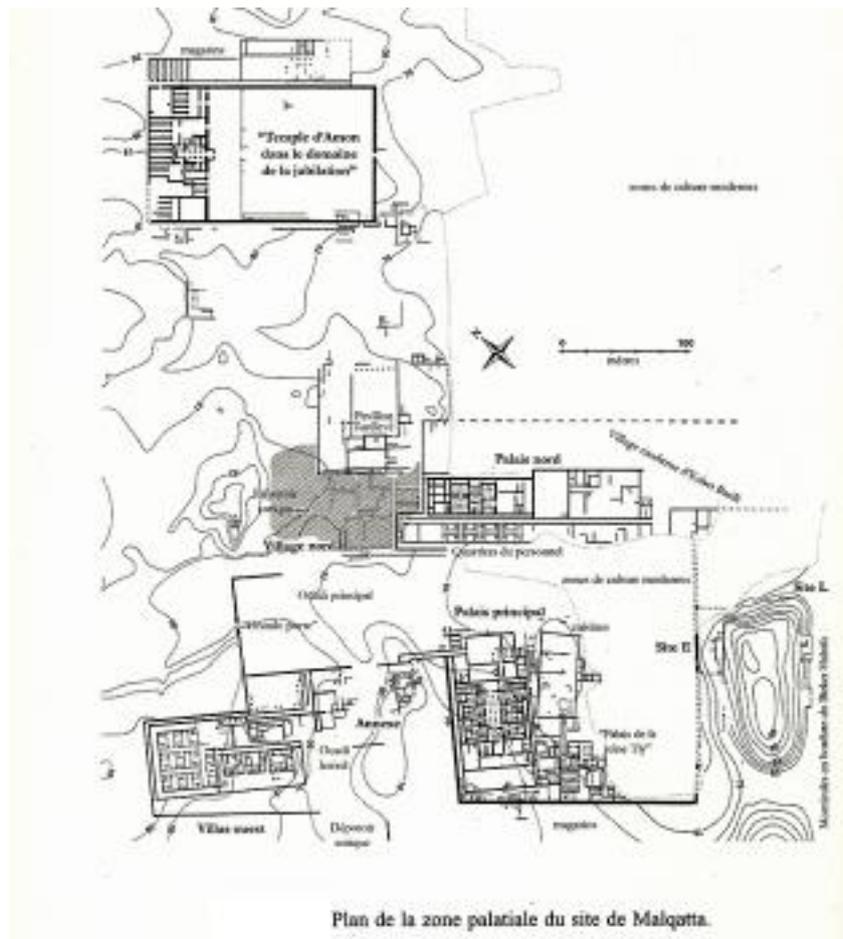
Le site est d'environ 226 000 mètres carrés. Compte tenu de son immensité, avec ses nombreux bâtiments, cours, terrains de parade et logements, il est considéré comme ayant servi non seulement de temple et d'habitation du pharaon, mais aussi de ville.

La partie centrale du complexe comprenait des appartements du Pharaon, constitués de plusieurs salles et cours, toutes orientées autour d'une salle de banquet à colonnes. Accompagnant les appartements, qui hébergeaient vraisemblablement la cour royale et les invités étrangers, se trouvait une grande salle du trône reliée à des chambres plus petites, réservées à l'attente de plus petits auditoires. Les éléments les plus importants de cette partie du complexe sont ce qu'on a appelé les Villas de l'Ouest (juste à l'ouest du Palais du Roi), le Palais et le Village du Nord et le Temple.



Reconstitution de l'intérieur du palais de Malqata

Les dimensions extérieures du temple sont d'environ 183,5 par 110,5 m, et se composent de deux parties: la grande cour et le temple proprement dit. La grande cour avant mesure 131,5 par 105,5 m, orientée sur l'axe est-ouest, et occupe la partie est du complexe du temple. La partie ouest du terrain se trouve à un niveau supérieur et est séparée du reste de la cour par un mur de soutènement bas. La cour inférieure est presque carrée, tandis que la terrasse supérieure était de forme rectangulaire. La partie supérieure de la cour était pavée de briques et avait une entrée de 4 m de large depuis la partie inférieure de l'avant-cour, reliant la base au palier supérieur par une rampe entourée de murs. Cette rampe et cette entrée étaient toutes deux au centre du temple, avec la même orientation que l'entrée de la cour. Ci-après, le plan du palais de Malqatta :



Le temple proprement dit pourrait être divisé en trois parties distinctes: le centre, le nord et le sud. La partie centrale est remarquablement indiquée par une petite antichambre rectangulaire (6.5 par 3.5 m), beaucoup de jambages de porte comprenant ceux de l'antichambre incluent des inscriptions, telles que «*vie donnée par Ra pour toujours*». Une salle de 12,5 par 14,5 m suit l'antichambre à partir de laquelle est l'entrée par une porte de 3,5 m de large dans le centre de la façade de la salle. Le plafond de cette chambre était décoré d'étoiles jaunes sur fond bleu, alors que les murs montrent aujourd'hui seulement l'apparition d'un stuc blanc sur un enduit. Néanmoins, nous pourrions spéculer étant donné les nombreux fragments de plâtre décoratifs trouvés dans le dépôt de la pièce que ceux-ci aussi étaient richement décorés avec diverses images et modèles. Pour soutenir le plafond six colonnes disposées en deux rangées avec l'axe est-ouest. Seuls de petits fragments des bases de la colonne ont survécu, bien qu'ils suggèrent que le diamètre de ces colonnes ait été d'environ 2,25 m. Les colonnes sont placées à 2,5 m des murs et à chaque rangée, les colonnes sont éloignées d'environ 1,4 m du suivant, tandis que l'espace entre les deux rangées est de 3 m. Un deuxième hall (12,5 par 10 m) est accessible par une porte de 3 m de large au centre du mur arrière du premier. La seconde salle est semblable à la première, d'abord son plafond semble avoir été décoré avec des motifs et des images

similaires, sinon identiques, au premier. Le plafond est soutenu par des colonnes, quatre précisément, ordonnées en deux rangées sur le même axe que celles de la première salle, avec un espace de 3 m entre elles. Dans le deuxième hall, au moins une des pièces semble avoir été consacrée au culte de Maat, ce qui laisse supposer que les trois autres auraient eu une fonction religieuse.

La partie sud du temple peut être divisée en deux sections: ouest et sud. La section ouest comprend 6 pièces, tandis que la zone sud compte tenu de sa taille (19,5 sur 17,2 m), aurait pu servir de cour ouverte. Dans beaucoup de ces pièces, on a trouvé des carreaux de céramique bleue incrustés d'or. La partie nord du temple proprement dit comprend dix pièces, semblables à celles du sud.

Le temple lui-même semble avoir été dédié à la divinité égyptienne Amon, compte tenu du nombre de briques estampillées de diverses inscriptions, telles que « *le temple d'Amon dans la maison de la réjouissance* » ou « *Nebmaarta dans le temple d'Amon dans la maison de la réjouissance* ».

Le Temple d'Hatchepsout

Cette pharaonne de la XVIIIème dynastie, régna environ 22 ans (1504-1482). Elle était la fille aînée de Thoutmosis I° et d'Ahmés (ou Ahmosis).

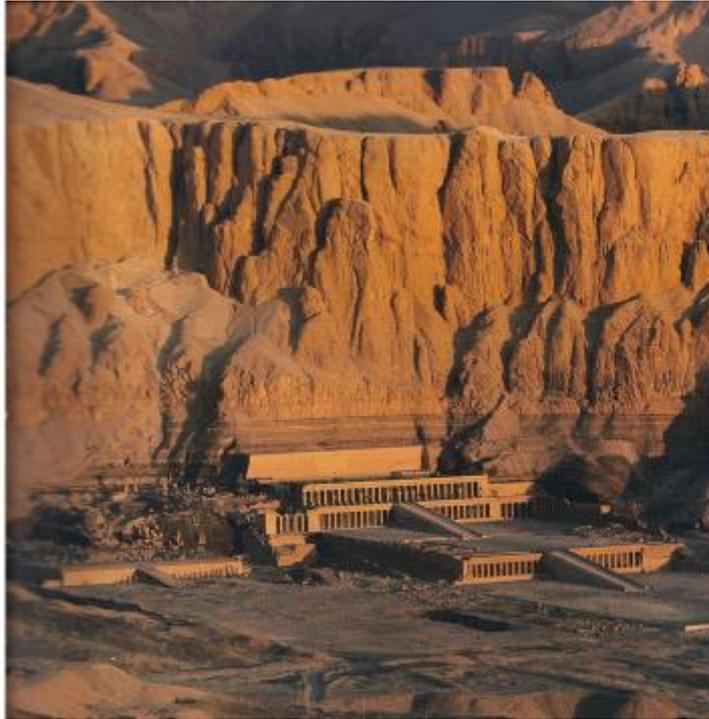


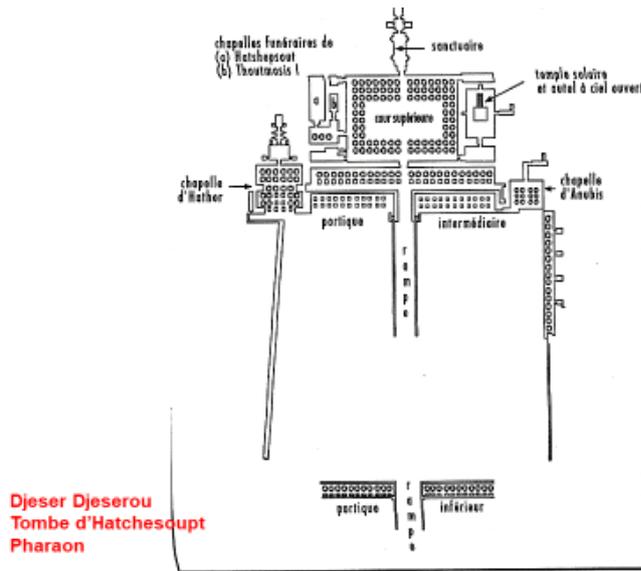
Tête d'Hatshepsout.
Musée du Caire.

Elle épousa son demi-frère Thoutmosis II, fils de Thoutmosis I et de Moutnéfert Régente et tutrice de Thoutmosis III. Elle eut comme Compagnon/amant le vizir Senmout.

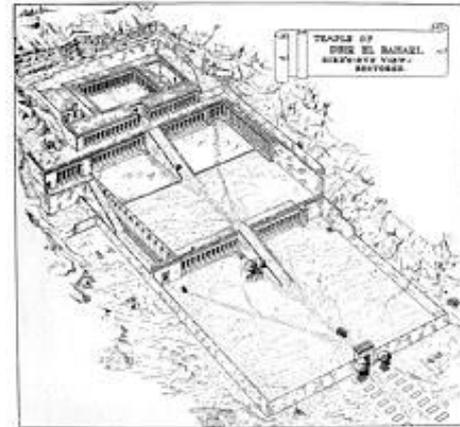
Son temple funéraire est appelé le Djoser Djoserou ou le sacré des sacrés à Deir el-Bahari il fut construit par Senmout.

Le site de Deir el-Bahari est un complexe funéraire, composé de temples et de tombes. Il est situé sur la rive gauche du Nil face à la ville de Louxor et des temples de Karnak, légèrement au sud de la vallée des Rois, adossé à la paroi rocheuse de la montagne de Thèbes, en Haute-Égypte.





6.3 Plan du Djoser Djoserou



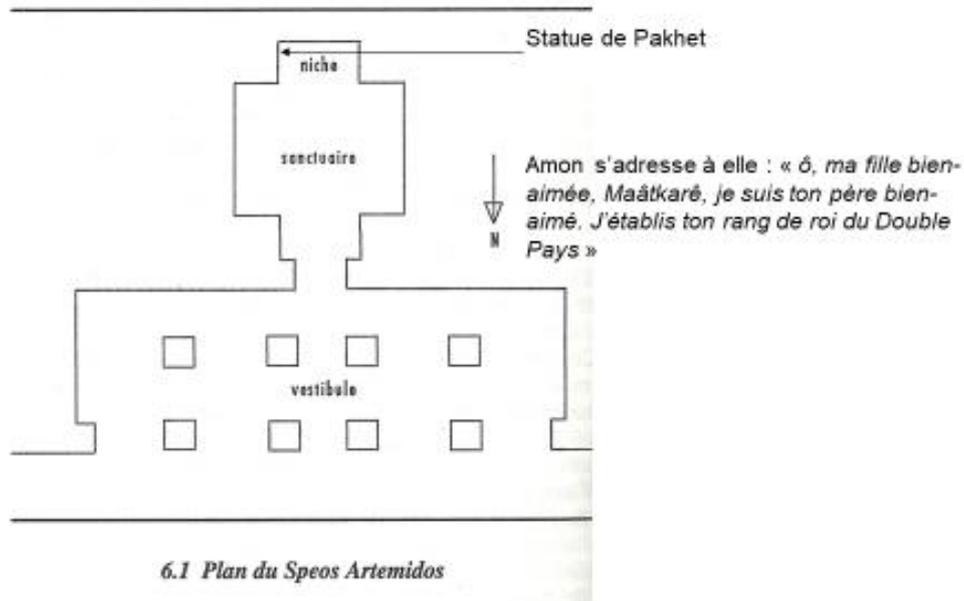
Trois terrasses se superposent et comprennent chacune une double colonnade de piliers carrés, à l'exception du coin nord-ouest de la terrasse centrale, qui emploie des colonnes (proto-doriques) pour abriter la chapelle. Ces terrasses sont reliées par de longues rampes qui étaient autrefois entourées de jardins, avec de l'encens et des arbres à myrrhe importés du Pays de Pount. La superposition du temple d'Hatchepsout correspond à la forme thébaine classique, utilisant un pylône, des cours, une salle hypostyle, une cour solaire, une chapelle et un sanctuaire. Les décors sculptés racontent l'histoire de la naissance divine du pharaon. Ils évoquent également une expédition au pays de Pount, un pays exotique situé sur la côte de la mer Rouge. Ci-dessous, bas-relief représentant l'un des bateaux de l'Expédition du Pount.



-Dans le désert de la Moyenne –Egypte à Beni-Hassan, elle dédia 2 temples à la déesse Pakhet, déesse à tête de lionne équivalente d'Artémis.

-Le plus grand est connu sous le nom de « Speos Artemidos », La grotte d'Artémis.

-Piliers historiques



ABOU SIMBEL

Ces deux temples furent construits par le pharaon Ramsès II, (XIXe dynastie) vers 1260 av. J.-C. pour commémorer sa victoire à la bataille de Qadesh, ils étaient destinés à son culte ainsi qu'à celui de dieux égyptiens et de son épouse Néfertari. Ils sont situés près d'Abou Simbel, dans le Sud de l'Égypte, au nord du lac Nasser, sur le Nil, à environ 70 kilomètres de la deuxième cataracte.



Les deux temples d'Abou Simbel

Le grand temple est à gauche



Grand temple d'Abou Simbel

Le grand temple est un hémispéos construit à l'origine dans la colline de Méha. Il est voué au culte d'Amon, de Rê, de Ptah et de Ramsès II déifié. Il est taillé dans le grès de la roche pour sa majeure partie, y compris la façade composée de quatre statues colossales de Ramsès II assis ainsi que d'autres statues, bas-reliefs et frises. Les parties non taillées dans la roche sont un péribole et un pylône en briques de limon du Nil. Au-dessus de la porte du temple, une statue en demi-ronde bosse dans une niche rectangulaire représente Rê-Horakhty reconnaissable au Disque solaire posé sur sa tête.

Au lever du soleil, les rayons éclairent le fond du sanctuaire et, à l'époque du pharaon, trois statues sur les quatre, les 21 février et 21 octobre, qui sont actuellement éclairées les 23 février et 23 octobre ; un décalage d'une journée du lever du soleil fait un décalage de 40 cm de la partie éclairée dans le sanctuaire. Cette partie du temple est le naos. La quatrième statue, jamais éclairée, et située à l'une des extrémités du sanctuaire est celle de Ptah, un dieu funéraire et dieu des ténèbres, devant toujours rester dans l'ombre.

Le petit temple consacré à Néfertari fut le premier à être découvert. Quant au grand temple dédié à Ramsès II, il fut découvert le 22 mars 1813 par l'historien suisse Johann Ludwig Burckhardt. Celui-ci le découvrit par hasard, en s'éloignant quelque peu du petit temple qu'il était venu visiter. À une centaine de mètres à l'Est, il aperçut la façade du grand temple à moitié ensablée qui ne laissait transparaître que le haut des quatre statues à l'effigie de Ramsès II. Ce n'est que quatre ans plus tard, le 1er août 1817, que l'explorateur italien Giovanni Battista Belzoni parvint à désensabler et ouvrir l'entrée du grand temple. Le petit temple est un spéos construit à l'origine dans la colline d'Ibshek. Il est voué au culte de Néfertari déifiée sous les traits d'Hathor. Il est taillé dans la roche en totalité, y

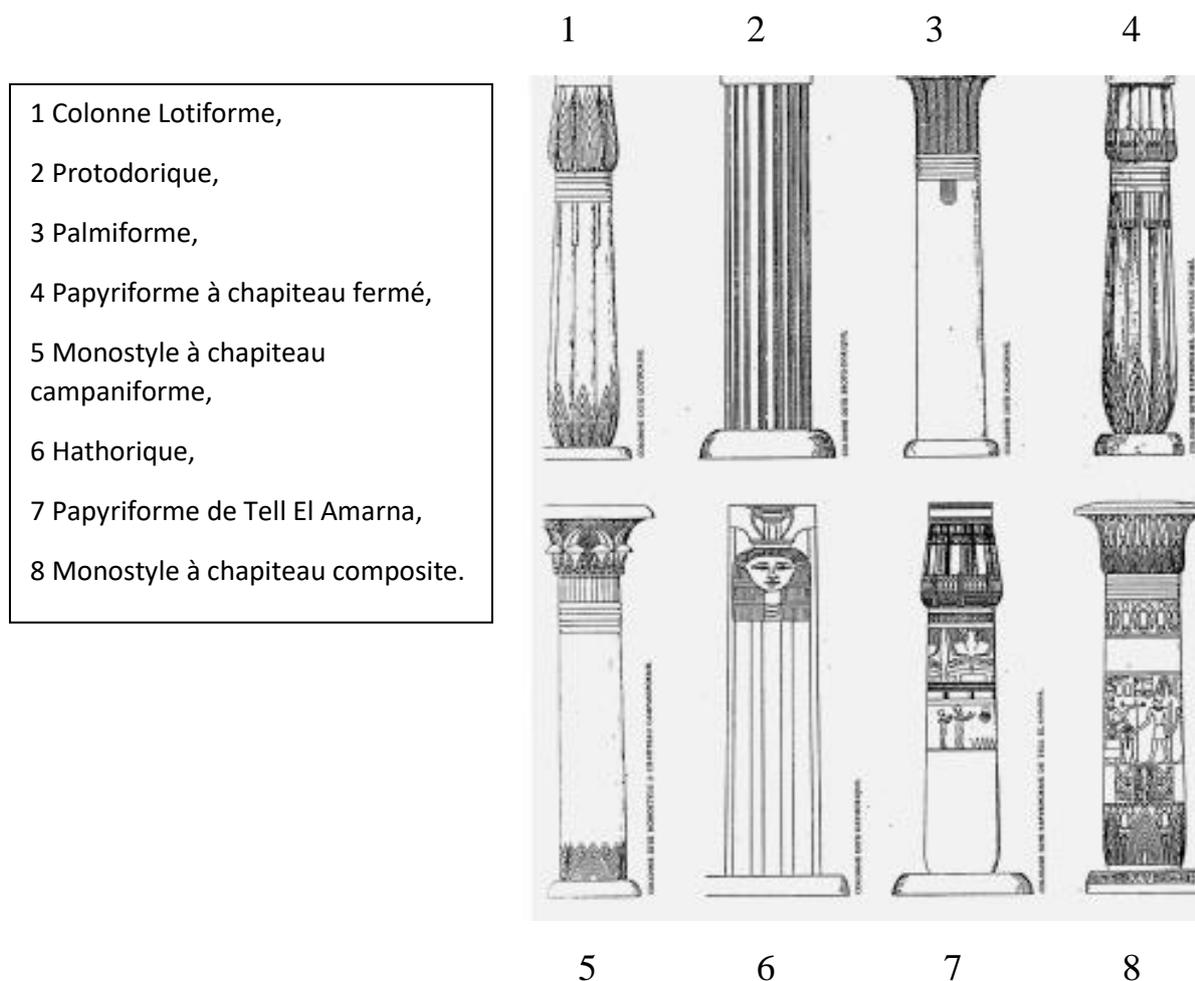
compris la façade composée de six statues colossales de Ramsès II et de Néfertari ainsi que d'autres statues, bas-reliefs et frises.

Déplacement des temples.

Le président égyptien Gamal Abdel Nasser projeta la construction du haut barrage d'Assouan sur le Nil afin de produire de l'électricité, d'augmenter les surfaces cultivables et d'éliminer la crue du Nil en aval du barrage. L'appel à la sauvegarde des monuments de la Nubie est lancé de l'UNESCO le 8 mars 1960. Ainsi naît la notion de « patrimoine universel ». Le principe fut de déplacer les sanctuaires hors des lieux menacés pour les exposer à nouveau, le plus près de leur site d'origine dans la même orientation, à l'abri des eaux du futur lac Nasser.

Le chantier commença en mars 1964, les temples d'Abou Simbel sur leur nouvel emplacement furent inaugurés en septembre 1968.

Ci-dessous, les différents types de colonnes égyptiennes dont s'inspireront les Grecs.



LE TEMPLE D'ISIS DE PHILAE

Le temple a été érigé par les souverains lagides (dynastie hellénistique, -332-30) sur un sanctuaire antérieur, qui serait l'œuvre d'Ahmôsis II -570-526, pharaon de la XXVI^e dynastie dont le nom est attesté sur de nombreux blocs de remploi. Nectanébo I^{er}, pharaon de la XXX^e dynastie, qui régna de -380 à -362 avant notre ère a fait construire un élégant pavillon vers -370, à la pointe méridionale de l'île.



C'est l'ultime lieu de culte de la déesse Isis ; vers +530 la fermeture du temple fut ordonnée par l'empereur Justinien.

À la suite de la construction du haut barrage d'Assouan l'île véritable a été submergée dans les années 1970. Le temple fait partie d'un ensemble de monuments édifiés sur l'île aux époques pharaoniques et gréco-romaines qui ont été déplacés sur l'île voisine d'Aguilkia, aussi appelée Philæ.



L'esplanade située devant le premier pylône est fermée par un portique aux chapiteaux variés. Le mur occidental est percé de fenêtres donnant sur l'île de Biggeh, désormais un îlot depuis le déplacement du temple, et d'un escalier entre les douzième et treizième colonnes menant à un nilomètre. La corniche du portique est décorée de disques solaires situés précisément face aux temples d'Arensnouphis, de Biggeh et d'Imhotep. Le plafond est orné de vautours, Nekhbet, aux ailes déployées et regardant vers l'ouest.

Le kiosque de Trajan est un élégant et majestueux édifice qui fut construit par l'empereur Trajan qui y a inscrit ses cartouches dans les deux tableaux qui se trouvent sur un mur-bahut interne. Quatorze colonnes ornées de splendides chapiteaux sont reliées par des murs-bahuts (ou murs d'entrecolonnement). Deux portes d'accès, une à l'ouest et l'autre à l'est furent aménagées.



Le Kiosque de Trajan

Le pavillon de Trajan n'était ni un temple ni un lieu d'habitation; sa destination était probablement religieuse : il a dû servir de reposoir lorsque la procession, organisée chaque année à Syène (aujourd'hui Assouan, à une quinzaine de kilomètres plus au nord) en l'honneur de la grande déesse Hathor, débarquait à Philae. Il permettait d'accomplir les rites prescrits. Des scènes gravées sur les parois du pavillon représentent Trajan s'acquittant pieusement de ces cérémonies. Au nord, et à quelques pas du kiosque, s'élevait le temple d'Hathor, qui avait été construit par les Ptolémée et dont la décoration fut achevée par l'empereur Auguste.